



## ATELIER GEORGE

Mont Saint Jean, le 29 septembre 2021

Objet : Soutien et consentement à l'inscription des gestes verriers  
au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO  
À qui de droit

Je suis souffleuse de verre.

Après un premier parcours professionnel de designer, j'ai fait le choix de poursuivre cette carrière à travers un métier d'art. Cela signifiait pour moi, de dédier mon corps et mes gestes, à mes souhaits créatifs.

Je raconte souvent que l'apprentissage de ces techniques, la mise en forme du verre en fusion, a été un des plus grands défis que je ne m'étais jamais donné. D'abord parce que cette rencontre avec le matériau ne se fait jamais sans frustration, mais également parce que, j'ai très vite pris la mesure de l'engagement que cette technique requiert. J'ai aussi compris que cet engagement allait me suivre tout au long de ma vie.

Aujourd'hui, je dirige ma propre entreprise, et mon propre atelier.

Mon apprentissage est constant, mais il forme également les pièces que je façonne. C'est un dialogue entre ma volonté créative, mes capacités techniques, et l'existence commerciale de la marque que j'ai fondé.

J'apporte aujourd'hui mon soutien à la candidature multinationale visant à faire inscrire les gestes verriers sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Bien qu'étant l'arrière petite fille d'un directeur de verrerie - Vergo à Goetzenbruck (57) - le verre et ses savoir-faire sont entrés dans ma vie tardivement. Je souhaiterais voir ce matériau, et les techniques qui lui sont attribuées, se pérenniser. Je souhaite ainsi qu'elles soit transmises, et qu'elles évoluent, grâce aux talents et à l'inventivité de tous les professionnels qui œuvrent avec aujourd'hui, pour demain.

Eve George  
co-fondatrice,  
gérante de l'Atelier George

[www.atelier-george.fr](http://www.atelier-george.fr)

La Comme  
21320 Mont Saint Jean  
+ 33 (0) 6 83 74 23 21  
[contact@atelier-george.fr](mailto:contact@atelier-george.fr)

Paris, le 19 novembre 2021

La Fédération Chimie Energie CFDT, en tant qu'organisation syndicale, défend les intérêts des salarié(e)s de la branche Verre, en mettant en avant leur savoir-faire. Les manufactures françaises du Cristal, entre autres, sont au cœur de notre patrimoine et sont reconnues par le label d'Etat « Entreprises du patrimoine vivant ».

L'histoire du verre n'a cessé de se renouveler en permanence en développant ses compétences et son savoir-faire. Pour exemple, en 1764, la première cristallerie de Baccarat ouvrait ses portes. Fleuron français de l'industrie du luxe, Baccarat compte aujourd'hui une vingtaine de cristalleries réparties sur le territoire.

La fabrication du verre est unique en son genre, et c'est pour cette raison que la transmission du savoir-faire y est si importante, et que la CFDT agit en tant que porte-parole des droits de ces salariés.

*« Souffler le verre demande une véritable dextérité, ce qui me plaît le plus, c'est lorsque les objets prennent forme. C'est à chaque fois un nouveau challenge qui s'impose à moi [...] Savoir manier la canne du souffleur, ça s'apprend, et moi j'ai eu la chance de travailler avec des collègues qui ont pris le temps de me montrer, de me transmettre leur savoir. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'enseigner ces gestes, et je suis fier de perpétuer cet art français. »* Patrick, souffleur de verre (Lorraine)

Parler du verre, c'est défendre notre patrimoine, en mettant en avant sa place dans notre histoire. De l'obsidienne, qui en est une forme naturelle, à la silice fondue, qui en est une des formes de synthèse, le verre est le produit de 6 500 ans d'évolutions techniques.

Aujourd'hui, nous sommes fiers, à la FCE-CFDT, de compter parmi nos adhérents des techniciens, des contrôleurs de qualité, des souffleurs, des MOF... de pouvoir défendre les militants de la branche du Verre... le verre qui a subi un long développement depuis son origine et évoluera encore, comme les métiers qui en découlent.

Faire entrer les gestes verriers au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, c'est montrer que le verre est désormais omniprésent sous des formes et des propriétés différentes. C'est montrer que, incolore ou teinté, creux, plat, moulé, soufflé, filé, le verre et ses métiers font partie intégrante de notre pays, et que nous, en tant qu'organisation syndicale, nous trouvons toute notre place dans les échanges avec cette branche, qui est aussi une valeur humaine et une histoire de femmes et d'hommes passionnés par leur métier.

**Philippe SCHMITT**  
Délégué Fédéral



# LALIQUE

Denis Mandry  
Directeur de la manufacture Lalique  
Quartier René Lalique B.P. 13  
67290 Wingen-sur-Moder  
France

Wingen-sur-Moder, le 1 décembre 2021

**Objet : inscription des gestes verriers sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO**

Madame, Monsieur,

Depuis la fondation de la Maison Lalique il y a plus de 130 ans par René Lalique, le souffle créatif, qui sans cesse consiste à rêver, imaginer, y est un guide précieux. Il s'imprime dans chacun des gestes de nos artisans, dont sept Meilleurs Ouvriers de France, qui œuvrent tous avec passion et engagement au sein de la manufacture de Wingen-sur-Moder en Alsace.

Je travaille chez Lalique depuis 32 ans et j'y ai rencontré des hommes et des femmes tous passionnés et fiers de leurs métiers. Métiers au pluriel car ils exercent des métiers aux compétences et aux talents très divers, que nous nous efforçons de transmettre, à travers l'École Lalique, qui forme des personnes de tous âges à nos gestes. La transmission de ces savoir-faire pointus et particuliers est un objectif prioritaire chez Lalique.

Verrier n'est pas un métier simple que l'on apprend en quelques mois. On devient verrier comme l'on rentre dans les ordres. La transmission des savoir faire demande une longue formation pour une maîtrise parfaite des gestes du verrier, qui apprivoise une matière vivante en fusion.

Ces gestes ont traversé le temps et ont été transmis pendant des millénaires par des personnes souvent nomades portées par leur passion. Malgré une industrialisation et une mécanisation galopante ces gestes résistent encore et encore, gestes sans lesquels une profession entière viendrait à s'éteindre.

Nous avons tous chez Lalique et chez nos confrères du secteur du verre, le sentiment d'appartenir à une grande communauté, ouverte aux échanges entre pays et sociétés. Une reconnaissance des gestes verriers par l'UNESCO permettrait de donner une formidable visibilité à ces savoir-faire ancestraux et à des produits si présents dans notre vie quotidienne, et aiderait à développer l'attractivité du secteur qui contribue à la vie culturelle et économique de nombreuses régions.

Bien à vous,



Denis Mandry

Mathilde Caylou

1 rue de l'école

F67700 Landersheim

Objet :Lettre de soutien à l'inscription des gestes des savoir-faire verriers au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Je travaille le verre depuis une quinzaine d'années. Je travaille en tant que souffleuse dans une verrerie d'art. Parallèlement je suis artiste et crée des pièces uniques en verre dans mon atelier. J'ai découvert cette matière lors de ma formation artistique. Je n'avais alors jamais vu le soufflage à la canne. Tout de suite j'ai été intriguée, impressionnée par la beauté de la gestuelle du souffleur devant le four, accordée avec le feu. Je ne me destinais pas à devenir artiste verrière, mais l'attrait pour cette matière m'a amené petit à petit à en faire mon métier.

Le verre est un matériau exigeant dans sa mise en œuvre, qui nécessite un long apprentissage. La gestuelle s'acquiert à force de répétition. J'ai appris beaucoup par mimétisme, en regardant les verriers travailler. J'ai voyagé en France et au Danemark, dans différents ateliers, où j'ai pu expérimenter différentes manières de travailler. J'ai la chance de travailler au quotidien dans une équipe de souffleurs expérimentés, au contact desquels je continue d'apprendre et de me perfectionner. Le verre ne se travaille pas seul, c'est un travail d'équipe. De ce fait une réelle communauté de créateurs verriers existe au niveau international.

Il y a donc eu dans un premier temps la fascination liée à sa mise en forme devant les fours. Puis ensuite la fascination liée à tout ce que cette matière convoque techniquement et intellectuellement. Le verre est un matériau amorphe. Ses propriétés physiques en font une matière qui réagit à la chaleur, à son environnement. Il y a en lui les idées de cycle, de métamorphose, de mutation. Il y a aussi la transparence et les jeux de lumière qu'il offre. Peu de matériau se laissent traverser du regard. Puis il y a les multiples façons de le travailler ; chaud, froid, moulé, soufflé, coulé, taillé, poli, thermoformé, filé, gravé, argenté, émaillé, découpé...

Les techniques verrières qui viennent du passé continuent à être utilisées, la gestuelle n'a que très peu changée. Pourtant je constate que le verre est de plus en plus employé dans le monde de l'art, et dans l'art contemporain plus particulièrement. Selon moi c'est parce que les champs techniques, poétiques, allégoriques et plastiques qu'il ouvre sont gigantesques. Lié à une gestuelle ancestrale, il se retrouve pourtant à l'avant-garde de la création.

Je suis fière de travailler cette matière riche et complexe ; à l'école j'avais eu le pressentiment que le verre allait me tenir en éveil toute ma vie, et cela se vérifie.

Mathilde Caylou

Xavier Capilla  
3163 route de Bagnols  
30 330 Tresques  
[Xavier.capilla@institutduverre.fr](mailto:Xavier.capilla@institutduverre.fr)  
06 65 72 20 20

Tresques, le 28 septembre 2021

**Objet :** Inscription des Gestes verriers sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Madame, Monsieur,

Par la présente lettre je suis honoré de participer à la démarche collective d'inscription des Gestes verriers sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Entré dans le monde du verre par hasard, j'ai découvert un monde fascinant, regroupant des activités très différentes allant de fours « géants » à des ateliers regroupant quelques artisans, travaillant en un ballet plein de poésie. Unis par la matière, l'ensemble de ces activités permettent à ces acteurs d'échanger régulièrement sur la base d'un vocabulaire commun et d'une passion partagée. Cette dichotomie entre acteurs industriels et artisans est un trait caractéristique de notre secteur, qui se nourrit de ces différences et des interactions entre ces métiers. Le savoir-faire des artisans de notre secteur, fruit d'une longue pratique est transmis avec enthousiasme non seulement aux futurs professionnels du secteur mais aussi aux professions associées, créant une communauté plus large que les seuls artisans, et conduisant à des échanges sur la science du verre, sa composition, son comportement....

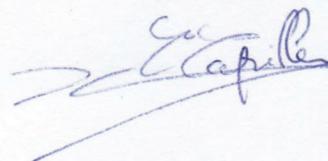
La présence au sein des ateliers de multiples nationalités, survivance du nomadisme des verriers des siècles précédents, témoignent de cette culture commune que la barrière de la langue n'a pas inhibée.

Fier d'exercé dans le secteur du verre, au sein d'une communauté qui bien que très soudée ne se renferme pas sur elle-même mais reste ouverte aux échanges entre pays, avec les autres secteurs et autres technologies, il me semble que la reconnaissance des gestes verriers permettrait une meilleure visibilité pour ce savoir multiséculaire si présent dans notre vie quotidienne.

Madame, Monsieur, le geste verrier constitue le ciment d'une communauté, au-delà des seuls praticiens, permettant l'épanouissement des acteurs de la communauté, contribuant à la vie culturelle de nombreuses régions.

Salutations,

Xavier E. Capilla



M. WIERNIEZKY Jean-Michel

Souffleur de verre au chalumeau

Meilleur Ouvrier de France 2011 et 2015

Verrerie scientifique

Ecole Polytechnique

Route de Saclay

91120 PALAISEAU

Madame, Monsieur,

A travers ce courrier, je consens à soutenir l'inscription des gestes verriers au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Je suis souffleur de verre au chalumeau en verrerie scientifique depuis 29 ans. La passion pour le verre m'est venue en observant le matériau devenir malléable dans la flamme du chalumeau et prendre des formes grâce à la dextérité des mains du souffleur de verre. On dit souvent que pour devenir un bon professionnel, il faut au moins 10 ans, soit, mais on apprend tous les jours et on évolue tous les jours.

Le soufflage de verre au chalumeau en verrerie scientifique nécessite un savoir-faire important pour répondre à la grande précision exigée par la recherche. Pour cela, la formation consiste en 2 diplômes de l'éducation nationale, de stages auprès de la communauté verrière soucieuse de la transmission du geste aux plus jeunes générations.

Les diplômes sont préparés au Lycée Technique DORIAN de Paris qui est une exception Européenne dans sa particularité. Les années de formations sont entrecoupées de stages dans des entreprises qui collaborent avec l'institution pour transmettre aux jeunes un complément de connaissances sur les gestes et pratiques verrières. Dans cet objectif, j'accueille 4 à 5 stagiaires par an à différents niveaux de formation.

Dans un esprit de communauté, les contacts avec ces jeunes perdurent par la suite pour qu'un échange de connaissances s'opère.

Ce système de transmission est une pratique qui existe depuis de nombreuses années, j'en ai bénéficié et je pense qu'il doit continuer pour que les gestes propres à la profession ne soient pas oubliés dans le futur et s'adaptent à l'évolution des demandes de la recherche.

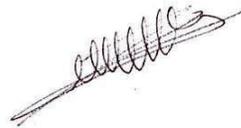
Le métier de souffleur de verre au chalumeau s'exerce de différentes manières à travers le monde du fait d'une différence de matériel et parfois d'un manque de transmission ; c'est pour cela, de mon point de vue, que cette inscription est importante, afin que le savoir-faire

devienne plus global, que ma façon de faire aide un autre verrier et réciproquement, on a tous à apprendre de l'autre.

L'observation des gestes et la recherche de la précision m'ont guidé vers le concours « Un des Meilleurs Ouvriers de France », titre que j'ai obtenu en 2011 en verrerie scientifique et en 2015 en verrerie artistique. Les MOF ont une charte à laquelle j'adhère entièrement à travers la transmission, l'exigence, la solidarité. Malgré ces titres, je considère chaque nouvelle pièce comme une remise en cause et un challenge que je dois relever.

Pour conclure, j'espère vous avoir fait ressentir le lien qui existe entre la communauté verrière et le matériaux « Verre », une relation qui nous attise tous les jours à se remettre en cause, à apprendre et à transmettre la connaissance et le geste verrier que nos prédécesseurs nous ont transmis.

Sincères salutations,

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke at the end, positioned diagonally on the page.

# Verrerie d'art

12, rue du Moulin des Noyes  
91840 SOISY-SUR-ÉCOLE  
Tél.: +33 1 64 98 00 03  
Fax: +33 1 64 98 05 48  
accueil@verrerie-soisy.fr

Soisy sur Ecole le 7 décembre 2021

Objet : Soutien et consentement à l'inscription des gestes verriers au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Je m'appelle Frédéric Alary, j'ai 34 ans et je suis verrier à la main depuis 13 ans. Ma grand mère gérait une importante verrerie dans l'est de la France, qui employait une centaine de verriers à la main, et c'est elle qui a créé le lieu dans lequel je travaille aujourd'hui : la Verrerie de Soisy.

Ayant commencé tardivement j'ai toujours eu le sentiment d'être en retard dans mon apprentissage alors j'ai beaucoup travaillé en espérant progresser plus vite, mais au bout de ces 13 années de travail intense je réalise pleinement que la compréhension fine du verre ne s'acquiert qu'avec beaucoup de temps. C'est comme l'horizon, il recule sans cesse quand on avance. Cependant le chemin parcouru n'est pas perdu, simplement plus on maîtrise ce matériau plus on souhaite aller loin vers la perfection, toujours plus loin. Lino Tagliapietra le dit dans une de ses interviews, pour faire un bon verrier il faut 10 ans, pour faire un Maestro 20.

J'ai d'abord appris à la verrerie de Soisy, que gérait ma mère, en CAP en alternance avec le Cerfav. J'ai pu y découvrir d'autres façons de travailler et y rencontrer d'autres verriers, ce qui m'a amené à faire des stages chez des confrères qui m'ont beaucoup appris. A la verrerie le cadre de travail et de création était assez rigide et j'ai découvert d'autres façons de faire, de vendre, de créer. Je me suis ensuite attaché à reproduire ces façons de faire à la verrerie, malgré parfois l'incompréhension des autres verriers et ma propre incomplète compréhension des gestes que j'avais vu faire et que je tentais d'imiter. Parfois il m'a fallu des années pour comprendre le pourquoi du comment de ce que j'avais vu.

Ensuite dans ma carrière certains collègues m'ont généreusement aidé lorsque j'ai rencontré des problèmes techniques, que ce soit avec les fours ou avec des fabrications spécifiques. Comme nous sommes une toute petite profession, il y a un sentiment de solidarité qui est très réconfortant. Et quant à moi j'ai aidé des collègues, notamment en leur louant mon atelier, en les assistant, en produisant des pièces avec eux et en donnant des conseils. Sans parler des nombreux stagiaires et quelques apprentis que j'ai pu accueillir et former.

J'ai la chance aujourd'hui d'avoir mon entreprise dont je maîtrise tous les rouages : fabrication et entretien des fours, fusion du verre, travail à chaud, à froid, réparation des machines, gestion administrative, création. J'ai aussi le plaisir d'avoir des employés dévoués et passionnés que j'ai choisis au fil de ces treize années. Et enfin d'avoir le talent et la capacité de pouvoir répondre à toute sorte de demande pour des artistes, des designers, des antiquaires, des fabricants de luminaires, ... Ainsi que de pouvoir créer mes propres oeuvres. J'ai le sentiment de récolter le fruit de mon intense labeur et de m'épanouir complètement dans mon métier.

[www.verrerie-soisy.com](http://www.verrerie-soisy.com)

SARL au capital de 5 000 euros - APE 2319Z - RCS Evry 750 457 996 - SIRET 750 457 996 000 15 - TVA FR 23750457996

## *Verrerie d'art*

12, rue du Moulin des Noues  
91840 SOISY-SUR-ÉCOLE  
Tél.: +33 1 64 98 00 03  
Fax : +33 1 64 98 05 48  
accueil@verrerie-soisy.fr

Ce qui me passionne le plus dans mon métier c'est la texture, le mouvement du verre lorsqu'on le travail et le plaisir qu'on ressent lorsqu'un objet "vient" à la perfection, lorsque la température est homogène, la texture idéale, la répartition parfaite. Souvent il faut rattraper des petites erreurs ou des inhomogénéités dues à de multiples facteurs. Souvent il faut anticiper des phénomènes, parfois contradictoires, dans le travail du verre chaud. Et quand on parvient au final à s'approcher de la perfection dans tout le façonnage d'un objet, le plaisir est grand.

Je suis convaincu que ce qui est difficile dans notre métier ce n'est pas la gestuelle (bien qu'il faille des années aussi pour acquérir une main de fer dans un gant de velours) mais bien de sentir la matière, de comprendre ce qu'il faut faire, quand, et pourquoi. Est ce que je ralentis, j'accélère, je réchauffe tout ou partie, on peut se poser une myriade de question au cours du travail et tenter d'analyser rationnellement la situation, cela ne marche pas vraiment. Il faut acquérir l'instinct, le feeling, que les choses soient naturelles, évidentes. Et c'est très difficile parce que le verre n'est jamais pareil, même quand on fait des pièces en série.

La façon de mettre en forme le verre et ses propriétés plastiques sont uniques, mon métier est unique et c'est pourquoi je soutiens naturellement l'inscription des gestes verriers sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Frédéric A lauz

A

Noé Duchaufour-Lawrance,  
Designer

Ma première approche du verre s'est faite au travers d'une rencontre avec des artisans.

Il y a quelques années, j'ai abordé les Perrin & Perrin dans le cadre d'un projet d'architecture intérieure. Je voulais que l'on aille chercher leur savoir-faire et leur approche particulière sur la matière pour des luminaires destinés à un restaurant à Gstaad. Une partie de leur travail du verre, sur la translucidité notamment, m'évoquait alors la froideur d'un glacier. J'ai ensuite eu l'occasion de visiter des entreprises et des souffleurs en République Tchèque dans le cadre d'un partenariat avec un éditeur. Le travail du verre y est incroyable, c'est presque un spectacle vivant où le verre joue une place d'exception notamment lors des opérations de soufflage.

Mais la vraie rencontre et le vrai apprentissage, voire la connaissance, a été ma collaboration avec Saint-Louis. Je me suis immergé pendant plusieurs jours à la manufacture où j'ai vagabondé entre les archives et les différents ateliers, des potiers aux doreurs. J'ai ainsi pu observer tous les savoir-faire qui constituent cette maîtrise du cristal. J'ai souhaité retranscrire toutes ces étapes de travail, et créer un lien étroit d'espace et de temps au travers une collection. L'environnement, la forêt puis la feuille m'ont guidé pour synthétiser cette approche autour d'un symbole. C'est ainsi qu'est née « Folia », une collection où l'on se réveille et se couche avec le cristal. Cette feuille, folia, est en fait une taille qui, une fois démultipliée, devient un élément géométrique qui sculpte et relie les différents objets qui constituent cette collection. Si, au départ, cette dernière était volontairement éclectique, le motif de la feuille a permis cette ligne, de faire apparaître une trame dans un ensemble qui va du lustre aux arts de la table.

Je soutiens l'inscription des gestes verriers sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Noé Duchaufour-Lawrance

Toulouse, le 2 février 2022

A l'attention de la Fédération  
du Cristal et du Verre

## Lettre de soutien à la candidature UNESCO 2022

L'Institut de Chimie de Toulouse, Unité d'Appui et de Recherche (ICT UAR2599) fédère huit laboratoires de la chimie Toulousaine, soit un total de 500 personnels. La plateforme technologique et d'expertise de l'ICT, composée de 6 services scientifique de caractérisation et purification, compte également un agent souffleur de verre scientifique en charge d'un atelier au service des unités.

La communauté scientifique toulousaine est attachée à ce service interne tout particulièrement pour les raisons suivantes :

- ✓ Le verrier en poste dispose du savoir-faire spécialisé. Son expertise lui permet de transformer le verre Pyrex, la silice fondue et les verres électroniques. Il maîtrise les techniques du vide, des soudures verre-métal, du façonnage à chaud. Les appareils de verre fabriqués en interne répondent aux besoins spécifiques des chercheurs, enseignants chercheurs, doctorants et étudiants.
- ✓ Il s'investi dans la fabrication d'appareils ou de prototypes en verres techniques indispensables pour la recherche et en particulier pour la chimie de synthèse.
- ✓ Notre verrier coopère avec les équipes de recherche des unités pour développer des prototypes, aide à la conception et élabore la gamme de fabrication et la réalise.
- ✓ Il conseille les équipes dans le domaine verrier.
- ✓ Il transmet son savoir. Il encadre tous les ans des lycéens de la filière professionnelle verrière. Il forme des agents à des gestes techniques comme sceller des tubes sous vide.
- ✓ Il transmet aussi son savoir en participant à des manifestations telles que la fête de la science, EuroScience Open Forum (ESOF Toulouse 2018), ou encore à l'année international du verre 2022 (IYOG - International Year Of Glass)

L'ICT souligne l'absolue nécessité pour ses laboratoires d'avoir en soutien à la recherche un professionnel du verre qualifié. Ce savoir faire peu répandu dans le monde de la recherche est précieux.

Pour toutes ces raisons, nous soutenons sans réserve la démarche de candidature visant à faire inscrire les gestes verriers sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.



ICT - UAR2599  
Institut de Chimie de Toulouse  
Unité de Paul Sabatier  
118, route de Narbonne - Bât. 2R1 RdC  
31062 Toulouse Cedex 9  
Tél. 05 61 55 61 00 - Fax 05 61 55 82 45

Fabien Delpech  
Directeur d'Unité

Françoise Gandon

5 rue de la Saida

75015 Paris

Paris, le 17 mars 2022

**Objet : inscription des gestes verriers sur la liste du patrimoine culturel  
immatériel de l'UNESCO**

Madame, monsieur,

Participer à la démarche collective d'inscription des Gestes verriers sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO est un grand honneur pour moi.

Je travaille dans le domaine du verre depuis 26 ans et n'ai cessé de croiser des femmes et des hommes passionnés par le matériau verre et fiers de leurs métiers. A la longévité des carrières dans la filière verre, il est facile de comprendre que le verre n'est pas un matériau comme les autres. Sa longue histoire à travers les temps, ses propriétés exceptionnelles et ses applications multiples en témoignent. Cette longue histoire du verre met également en exergue la notion fondamentale de transmission entre générations.

Les gestes verriers ont traversé les temps mais ont aussi voyagé de pays en pays, rapprochant des femmes et des hommes de culture différente mais ayant tous une même passion : le verre.

Une reconnaissance des gestes verriers par l'UNESCO permettrait de donner une visibilité sans égal à ces savoir faire ancestraux et inscrire encore plus le matériau verre dans l'avenir.

Françoise Gandon



Ile de Bréhat, le 16 mars 2022

Objet : Soutien et consentement à l'inscription des gestes verriers au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. A qui de droit,

Je suis passionné par la Verrerie d'Art depuis mon plus jeune âge, les VERRERIES DE BREHAT se sont découvertes à mon regard dès leur ouverture en 1998. Début 2019, j'ai appris avec grande tristesse la mise en redressement judiciaire des VERRERIES DE BREHAT. Je me suis proposé aussitôt d'aider Stéphane NEUMAGER, fils de Yves NEUMAGER le fondateur de l'entreprise, à sauver l'entreprise, ses salariés, son savoir-faire artisanal.

Aujourd'hui accompagné de Stéphane NEUMAGER et Johanna son épouse, nous avons conservé le savoir-faire inchangé, soufflage de verre creux à la main, soufflé bouche. Les gestes verriers, le souvenir de la main, sont fascinants. La fabrication de l'objet, son façonnage à partir du matériau brut en fusion, requiert à la fois une forte technicité, une connaissance de la matière, un savoir-faire résultat d'un long apprentissage. Pour aboutir au résultat voulu le souffleur de verre est mû par l'expérience et la volonté créatrice, tout en tenant compte des contraintes tant techniques qu'esthétiques que requiert la pièce fabriquée.

Les techniques et les gestes verriers sont l'illustration d'un patrimoine culturel historique pleinement vivant et unique, qu'il convient de sauvegarder et de transmettre aux générations futures.

J'apporte aujourd'hui mon soutien à la candidature visant à faire inscrire les gestes verriers sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Carl JAPHET

Président de BREHAT VERRERIE

BREHAT VERRERIE  
SAS au capital de 200.000 €  
La Citadelle  
22870 Ile de Bréhat  
Tél + 33 (0)2 96 20 09 09  
RCS Saint-Brieuc 851 267 799  
TVA FR 19 851267799

La Citadelle, 22870 Île-de-Bréhat - Tél. +33 (0) 2 96 20 09 09 - info@verrieresdebrehat.com

Bréhat Verrerie SAS au capital de 200.000 € - RCS Saint- Brieuc 851 267 799 - NAF 2313Z - TVA : FR 19 851267799

Geoffrey Gatell  
Enseignant décorateur sur verre  
14, place des tilleuls  
03000 Montilly

Montilly, le 30 mars 2022

Objet : Soutien et consentement à l'inscription des gestes verriers au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Je travaille en tant que professeur en décoration sur verre. J'enseigne de la théorie via la technologie, de la pratique (tailleur graveur sur verre et cristaux - décorateur sur verre) et de l'illustration vectorielle pour préparer mes élèves aux machines à commandes numériques.

Les métiers du verre suscitent l'admiration mais sont trop peu connus. Dès ma scolarité, j'ai participé plusieurs fois aux concours de l'Institut National des Métiers d'Art pour promouvoir mon métier au sein de la grande famille des savoirs-faire artisanaux.

J'ai ensuite travaillé dans un atelier/vente où j'ai eu l'occasion de promouvoir mon métier face aux clients. Les métiers du verre suscitent toujours de l'intérêt. De l'intérêt face à la rareté des pratiquants mais également de l'admiration pour les gestes et dans l'aspect fragile du matériau. Une certaine magie opère lorsque nous transformons un simple morceau de verre en un objet, usuel ou non, en une œuvre à part entière.

Le verre est un métier un peu part dans le sens où dans un même pays (par exemple la France) les pratiques sont très diverses et variées. Les entreprises du secteur ont longtemps été en concurrence et ont gardé jalousement leurs savoirs-faire secrets de manière à garder une exclusivité. D'une région à une autre, d'une entreprise à une autre (parfois à quelques kilomètres), les pratiques et les outillages sont très différents.

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, à l'air du numérique, le partage commence à se faire timidement mais sûrement.

J'ai eu la chance de travailler dans deux cristalleries, chez un artisan et dans mon atelier. J'ai beaucoup appris dans les cristalleries (matériel performant, des moyens conséquents sont mis à disposition des ateliers, etc...).

L'artisanat m'a appris à travailler plus modestement. Le matériel, moins sophistiqué nous oblige à innover, de nouveaux gestes voient le jour. J'ai eu la chance de me perfectionner au contact d'un Meilleur Ouvrier de France.

Et enfin la création de mon atelier m'a obligé à revoir le fonctionnement de chacune des machines. J'ai dû innover et redoubler de créativité pour optimiser le fonctionnement de l'atelier. Cette contrainte m'a appris à travailler le verre d'une manière totalement différente.

J'ai également appris en travaillant avec des souffleurs de verre. J'ai répondu à des demandes où j'ai dû revoir ma façon de travailler "conventionnelle" pour pouvoir réaliser quelques pièces exceptionnelles.

Chacune de mes expériences m'a marqué et m'a montré une nouvelle facette de mon métier.

Actuellement j'enseigne à des CAP arts et techniques du verre et arts du verre et du cristal ainsi qu'à des BMA arts et techniques du verre. J'essaie de transmettre un maximum de mes connaissances, de mes pratiques, de mes gestes à la nouvelle génération du verre. Il est important de maîtriser les gestes de base mais également de se préparer à devoir innover et se surpasser.

L'observation est essentielle pour saisir chaque détail de la gestuelle, afin de reproduire et de s'approprier un mouvement, une technique. La gestuelle est si importante que le port d'EPI (Équipement de Protection Individuel) peut modifier la manière d'aborder une réalisation.

J'espère par cette lettre de soutien, œuvrer pour la pérennisation, la transmission et l'évolution de nos métiers. Grâce au talent et l'ingéniosité des artisans du verre, de l'ancienne et de la nouvelle génération, j'imagine un futur prospère et haut en couleur.

Geoffrey Gatell

